

## **CORRECTION de l'entraînement au brevet : /50pts**

### **Travail sur le texte littéraire**

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

#### **I. Compréhension et compétences d'interprétation (35 points)**

**1) Qui est Mouloud ? Pour quelles raisons vivait-il dans la rue ? Citez le texte pour répondre. (3 points)**

Mouloud est un SDF qui « vivait dehors » dans le « quartier » de la narratrice, « depuis dix ans ». La vie de cet homme semble avoir basculé après une rupture amoureuse, comme le souligne le texte « et puis un jour, sa femme était partie ». **(3 points = présence des guillemets + relevé de citation qui prouve la réponse + réponse rédigée.)**

**2)**

**a) Qu'est-ce qu'un « autel » ? Est-ce, selon vous : un établissement proposant des chambres, un lieu de rassemblement pour les manifestations, ou un espace servant au dépôt d'offrandes dans les lieux sacrés ? (4 points)**

Un autel est un espace qui sert au dépôt d'offrandes dans des lieux sacrés. **(4 points)**

**b) Pourquoi la narratrice utilise-t-elle ce mot ? Expliquez. (4 points)**

Puisque Mouloud est mort et que les habitants du quartier le connaissaient, « ils ont allumé des bougies et déposé des fleurs », là où il vivait, **pour lui rendre hommage**, comme on déposait des offrandes sur les autels dans l'Antiquité. **(= 4 points = phrase complète avec idée principale et avec insertion de citation)**

**3) A quel moment le texte devient-il argumentatif ? Justifiez votre réponse en expliquant, à l'aide de relevés précis, à quel moment on quitte l'histoire du récit pour passer vers une argumentation. (6 points)**

Le texte devient argumentatif à partir du troisième paragraphe. En effet, en alternance avec le récit, puis de façon systématique dans le quatrième paragraphe, la narratrice utilise le présent : « Les chiens on peut les prendre chez soi, mais pas les SDF », « On est capable de laisser mourir les gens dans la rue ». **Il ne s'agit alors plus de l'histoire d'un homme**

**en particulier, Mouloud, mais d'une réflexion générale sur la société et le comportement des hommes.** La narratrice soutient l'idée qu'on peut améliorer les conditions de vie des sans-abris (lignes 17 à 19). La narratrice **défend une thèse** derrière son récit et la développe à l'aide de l'exemple de la mort de Mouloud. **(6 points)**

**4) « Les choses sont ce qu'elles sont ». Pourquoi cette phrase est-elle écrite en italique ? Donnez au moins deux explications. (6 points)**

Cette phrase est une maxime, un proverbe, (non demandé dans la question) écrit au présent de vérité générale qui n'apporte pas de véritable réponse à la narratrice. C'est le père de la narratrice qui s'exprime ici, il ne propose pas de solution, il semble considérer que rien n'est « possible » et se montre fataliste. Cette phrase est écrite en italique parce qu'il s'agit des propos du père et parce que ces paroles résonnent comme une vérité générale. **La fille a cependant du mal à se résigner et désapprouve ces paroles. (6 points = 4 points pour les deux explications et 2 points si vous avez dit que c'est le père qui parle)**

**5) Etudiez le dernier paragraphe et relevez deux figures de style en expliquant leur fonctionnement. Quels effets produisent-elles ? Que veut dire ici le mot « capable » ? (6 points)**

Le dernier paragraphe est construit à partir de la **répétition** de l'expression « on est capable » : il s'agit **d'une anaphore** ou **d'un parallélisme.** Cette répétition met en évidence un fort contraste : la première partie, très longue, montre tous les progrès scientifiques de la fin du vingtième et du début du vingt-et-unième siècle, mettant en avant le potentiel de l'humanité, tandis que la seconde, très brève, constitue une forme de chute et dénonce toute l'horreur dont l'être humain est également capable, à savoir laisser mourir son prochain. On peut voir ici une certaine **ironie** soulignée par les formes d'insistance de la narratrice et par l'emploi du mot « capable » qui veut dire ici « coupable ». **(= 6 points : 4 points pour les figures de style trouvées et 2 points pour l'analyse du mot « capable »)**

➤ Ceux qui n'ont pas su répondre : il y a un jeu pour s'entraîner pour apprendre les figures de style sur le site :

<https://netquiz.ccdmd.qc.ca/app/client.php?projet=13&questionnaire=4&evaluation=2>

6) Expliquez ce qui révolte la narratrice dans la société d'aujourd'hui. Vous répondrez en utilisant des connecteurs logiques (Tout d'abord, ensuite, de plus, enfin..). (6 points)

La narratrice est révoltée par l'indifférence de ses semblables envers le sort des SDF. Elle déplore tout d'abord le fait qu'on s'occupe mieux des animaux que des humains, puisqu'elle constate que le chien de Mouloud a trouvé facilement une maison tandis que son propriétaire est resté des années dans la rue. Par ailleurs, elle refuse d'admettre, comme son père, qu'on ne peut pas résoudre tous les problèmes. Idéaliste, elle estime en tout cas qu'on ne peut pas laisser faire sans réagir car, selon elle, si chacun prend ses responsabilités, la misère peut se réduire rapidement. Enfin, elle est révoltée à l'idée que l'homme n'a pas encore pu éradiquer la misère et trouver un logement à chacun. On comprend, même si ce n'est pas explicite, que l'argent consacré à la recherche serait aussi bien employé s'il servait à venir en aide aux sans-abris. ( = 2 points pour les connecteurs et 4 points pour deux idées dégagées)

## II. Grammaire et compétences linguistiques (15 points)

7)

a) Dans le premier paragraphe, quelle est la classe grammaticale de « on » ? (2 points)

a) On est un pronom personnel. ( = 2 points)

b) Qui est désigné par ce « on » dans le premier paragraphe ?

De qui s'agit-il dans le dernier paragraphe ? (3 points)

Dans le premier paragraphe, le pronom « on » désigne la narratrice et les habitants du quartier. (Il est précisé dans le deuxième paragraphe par les groupes nominaux « Mon père », « les propriétaires du café », « les gens » et « une trentaine de personnes »). (= 1 point)

Dans le dernier paragraphe, le pronom « on » désigne l'humanité en général. (= 2 points)

8) Réécriture : réécrivez le deuxième paragraphe en transformant Mouloud par « Mouloud et Christelle ». Vous veillerez bien à faire toutes les modifications nécessaires. (10 points).

Mouloud et Christelle ont eu un malaise, on les a emmenés à l'hôpital, et le lendemain on a su qu'ils étaient morts d'une embolie pulmonaire. Mon père a appris la nouvelle par les propriétaires du café. Là où **Mouloud et Christelle** s'étaient installés, les gens ont commencé à coller des affiches, des lettres, des hommages, et même une photo d'eux.

Ils ont allumé des bougies et déposé des fleurs. Le vendredi suivant il y a eu un rassemblement, une trentaine de personnes sont venues autour de leur tente qui était restée là, personne n'avait voulu y toucher. Le lendemain Le Parisien a publié un article sur Mouloud et Christelle , avec une photo de leur coin transformé en autel.

**Barème : 10 modifications = 10 points. 1 point par bonne modification**

(on compte ½ point le « leur » parce qu'il apparaît deux fois)

**2 « leur » = 1 point**

### Analyse d'image

- Cette campagne de sensibilisation fait référence à l'univers de la mode à l'aide d'un **jeu de mots très ironique** (on reconnaît les caractères de la marque Yves Saint-Laurent et de Jean Paul Gaultier, et les slogans évoquent « l'élégance »). **L'opposition avec l'univers des sans-abris qui n'ont même pas de quoi se vêtir quand d'autres dépensent une fortune pour un vêtement de marque rend la situation choquante.**

